

Principaux indicateurs des marchés financiers (au 07/11/2006)

Indices actions	points	2006	sur 1 an
CAC 40 (France)	5 437.78	+ 15.3 %	+ 20.74 %
Nikkei 225 (Japon)	16 393.4	- 6.0 %	+ 7.35 %
Dow Jones industriel (USA)	12 156.8	+ 4.9 %	+ 6.2 %
MSCI Monde	1436.01	+ 5.6 %	+ 9.52 %

Taux d'intérêt		
Banque centrale européenne		3.25 %
OAT 10 ans (obligations d'Etat français 10 ans)		3.73 %
Etats-Unis Fed		5.25 %

Pétrole et or		2006	sur 1 an
Pétrole \$/baril	59.0 \$	- 3.45 %	- 1.0 %
Or (\$/once)	626 \$	+ 22.1 %	+ 35.6 %

Taux de change		2006	sur 1 an
Euro/\$	1.28 \$	+ 8.1 %	+ 8.6 %

Evolution récente des marchés financiers

Les marchés d'actions ont poursuivi leur reprise en octobre depuis leurs plus bas de juin. Ce mouvement s'est appuyé sur les **résultats des sociétés du second et du troisième trimestre globalement conformes aux attentes** et sur la **baisse du prix du pétrole jusqu'à 57\$**. Les prix de l'or noir se sont stabilisés autour de 59-60 \$ le baril.

La hausse des marchés actions a surtout profité aux **très grandes capitalisations** pour trois raisons :

- dans un contexte d'incertitude, les gérants ont favorisé les actifs les plus liquides
- certaines grandes entreprises ont employé une partie de leurs bénéfices aux rachats de leurs propres actions
- la reprise des fusions et acquisition souvent financée à crédit.

Les craintes inflationnistes aux Etats-Unis, la baisse du dollar et l'excès de demande d'or a favorisé le mouvement de **reprise des prix de l'or** au cours des dernières semaines.

Eléments favorables et défavorables aux marchés actions

Eléments favorables

- La **valorisation** actuelle des marchés actions en terme de PER est **conforme aux moyennes de très long terme** (14 en Europe, 17 aux Etats-Unis).
- La croissance de l'économie mondiale reste très soutenue (4 à 4.5 %).
- Les **résultats des bénéfices du troisième trimestre sont conformes aux prévisions**.
- La diminution du chômage renforce la confiance.

Eléments défavorables

- Bien que l'économie mondiale soit très dynamique, il faut suivre de près l'évolution de l'économie américaine car les investisseurs américains ont un impact majeur sur les marchés financiers internationaux. Le **ralentissement économique américain est plus important que les économistes le prévoient** : sur 12 mois glissants, le taux est passé de 5.6 % au premier trimestre, puis à 2.6 % et à 1.6 % au troisième.
- Ce ralentissement est principalement dû au dégonflement de la bulle immobilière américaine : en septembre, le prix médian des biens neufs a baissé de 9.7 % sur 12 mois.
- La **courbe des taux d'intérêt est inversée aux Etats-Unis** : les taux courts 5.25 % sont supérieurs aux taux longs (4.7 %). Historiquement ces phases ont toujours été couplées à un fort ralentissement économique voire à une récession. La courbe des taux s'aplatit en Europe, les taux courts montent, les taux longs se réduisent.

Conclusion

- Les investisseurs sont très partagés sur les anticipations des marchés. La hausse actuelle risque d'être cassée en cas d'accélération du ralentissement économique américain. La plupart des gestions flexibles sont actuellement très prudentes dans leurs allocations d'actifs.